



présente

La Mazurka

une nouvelle inédite

de

Annie Degroote

© Annie Degroote 2018

Je ne pouvais détacher mon regard de cette paysanne à la jupe rouge. Que se passait-il en moi ?

Comme une impression de déjà vu, une indescriptible familiarité avec ce tableau. La jeune femme était représentée de dos, et faisait face à ce qui semblait être une animation de village.

Prise de vertige, je me sentis soudain comme transportée à ses côtés.

Je m'adressais à elle. Je savais à présent où nous étions. Je revoyais les moindres détails d'une fête avec une acuité presque irréaliste : toutes ces réjouissances qui vénèrent les petites et jolies choses de la vie, un cortège de jeunes filles portant des couronnes de fleurs dans les cheveux, les chants, la vodka, les violons, et cette Mazurka qui ne me quittait plus. Maria. Pourquoi t'appelais-je ainsi ? Tu pouvais être aussi bien Sofia, Tatiana ou Wanda. Russe ou Polonaise. Tu es slave. Je le sais, et je suis auprès de toi dans cet environnement typique de ton pays.

Les enfants ont fleuri le village, et quêtent des friandises, le pain sent bon la campagne. Les femmes ont revêtu leur corselet brodé. Les intérieurs sont récurés, épongés, balayés du sol au plafond. La pâte est pétrie. La cérémonie se prépare dans le recueillement. Les fillettes tournent autour des plus grandes drapées dans leur châle coloré. Elles attendent fébrilement leur aide pour apprendre les secrets de la coiffure, l'art de s'habiller, de chanter, de danser.

Mais toi, Maria, je te sens seule. Ton homme est absent. Parti dans les mines de charbon ou de sel, dans un port de la Baltique, dans une grande ville pour le travail. Et tu guettes là où les yeux portent au loin, tu ne vois que des reflets et des ombres. Le vent le cherche. Il souffle à perdre haleine dans la plaine mélancolique. Et je regarde au loin, moi aussi, comme toi. Je sens que tu n'as pas perdu espoir. Tu as la patience et l'âme altière des peuples fiers. Parfois, tu pleures dans ton lit. Affamée d'amour, tu quêtes le baiser qui ne vient pas. Et tu pries, car tu

as la foi. Tu es comme la Pologne : sous les cieux irisés et apaisés de l'aurore, tu renais.

Soudain, nous entendons les sabots de chevaux. L'attelage s'arrête devant le seuil de ta petite maison de bois à proximité de la rivière, j'aime l'air accueillant que tu lui as donné, le sol en terre battue, le toit de chaume, les murs blanchis à la chaux.

Il vient de prononcer ton prénom. Cette voix, tu n'oses y croire. Oui, c'est bien lui. Tu as ri, tu as pleuré, car chez toi, comme chez moi, on rit et on pleure à la fois. Bientôt le village ruisselle de lumières, de rires et de musique. Un brasier est allumé. On se raconte des histoires de fées. On déguste le pain d'épices. Les paysannes se déhanchent sous ces airs champêtres, mélodies simples et sauvages dans lesquelles résonne l'âme de ton pays, cette âme intacte qu'on n'a pu noyer dans les ténèbres.

Ivre de joie, tu me souris puis tu plonges ton regard dans celui qui t'est revenu. Et ton rire s'égrène avec bonheur.

Et je m'abreuve de ta gaité, de ton merveilleux sourire où transparait ton amour pour ton homme, pour ton pays.

Lorsque je revins à moi, j'étais assise dans l'avion qui me conduisait vers la Pologne. Je venais pour la première fois dans ce pays. De mes écouteurs, vibraient les notes d'une Mazurka de Chopin. Sur la revue posée sur mes genoux, la publicité d'un musée de Cracovie, avec ce tableau, et cette inconnue de dos, à la jupe rouge.

Le village existe. Je l'ai découvert, semblable à ma vision, si étrangement familier.

Aujourd'hui, cette image vit en moi. La fête, ton sourire. Oui, nous nous sommes souri, t'en souviens-tu ? Non, tu ne le sais pas, je ne suis qu'une passante venue d'ailleurs, une visiteuse inattendue, dans une vie passée ou dans un rêve... .

Annie Degroote



Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

www.lartenchemin.com

où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »